

LE MESSAGE

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine
Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
2 fr. par an

Rédaction :
Gland, Vaud (Suisse)

Administration :
Gland, Vaud (Suisse)

Aux sociétés missionnaires

« Et si quelqu'un entend mes paroles, et ne croit pas, je ne le juge point; car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde » (Jean 12 : 47).

Il arrive fréquemment, lorsque nous visitons une personne qui n'accepte pas la vérité telle que nous la lui présentons, que nous jetons sur elle un jugement intempestif, absolument comme si l'action de juger faisait partie de notre mandat, et nous entravons ainsi l'œuvre de miséricorde et d'amour que le Seigneur nous a confiée; il est difficile, sinon impossible, de continuer à instruire avec succès une personne qui sent votre jugement peser sur elle.

Comme ambassadeurs de Christ, nous devons nous abstenir de juger. Le Seigneur n'a-t-il pas dit : « Si quelqu'un entend mes paroles et ne croit pas, je ne le juge point » ? Ainsi « ne jugez point avant le temps, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, qui mettra en évidence les choses cachées dans les ténèbres et qui manifestera les desseins des cœurs, et alors Dieu donnera à chacun selon sa louange » (1 Cor. 4 : 5). Et s'il arrive que nous subissions quelque échec ou quelque injure, souvenons-nous bien que ce n'est pas nous qui sommes atteints, ou lésés, mais le Christ que nous annonçons, et pour lequel nous sommes appelés à souffrir « afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui ».

« Sachant donc quelle est la crainte qu'on doit avoir du Seigneur, nous tâchons d'en persuader les hommes » (2 Cor. 5 : 11). Or, celui qui persuade ne force pas, mais il conseille de choisir telle voie qui conduira plus sûrement au but, « en instruisant et en avertissant selon le Seigneur ».

L'apôtre Paul savait que le seul moyen de sauver les hommes était l'Évangile d'amour, par la persuasion. Mais encore faut-il que celui qui persuade soit instruit dans la doctrine et c'est la raison pour laquelle Paul écrivait au jeune Timothée : « Prends garde à toi et à l'instruction, persévère dans ces choses, car en faisant cela tu te sauveras toi-même et ceux qui t'écoutent ». Celui qui veut plaire au Seigneur en toutes choses doit aussi croître dans la connaissance de Dieu (Col. 1 : 10).

« Ne reprends pas rudement un vieillard, mais exhorte-le comme un père, les jeunes gens comme des frères; les femmes âgées comme des mères, les jeunes comme des sœurs, avec une entière pureté » (1 Tim. 5 : 1). Soyons courtois dans nos visites, nous adressant à chacun avec tact, respectant les vieillards selon la Parole du Seigneur.

« Il ne faut pas que le serviteur du Seigneur aime à contester, mais il doit être doux envers tous, propre à enseigner, patient; instruisant avec douceur ceux qui sont d'un sentiment contraire afin de voir si Dieu ne leur donnera point la repentance pour connaître la vérité » (2 Tim. 2 : 24, 25).

N'abandonnons pas ceux qui ont montré quelque intérêt pour la vérité; mais poursuivons-les, toutefois avec discernement, nous efforçant de leur révéler la voie du salut. « Que tout ce que vous faites se fasse avec charité. »

Soyons en tout temps en harmonie avec la Parole de Dieu afin que le Seigneur puisse agir en nous et par nous. Notre succès dépendra davantage de notre consécration que de nos talents.

L'Esprit de prophétie nous dit : « Que le grand mobile qui contraignit l'apôtre Paul à aller au devant des fatigues et des difficultés

vous pousse à vous consacrer vous-mêmes entièrement au service de Dieu. Tout ce que vos mains trouvent à faire, faites-le selon votre pouvoir. Que votre prière quotidienne soit : « Seigneur, aide-moi à faire mon possible. « Enseigne-moi comment je puis accomplir un « meilleur travail. Aide-moi à apporter dans « mon service, l'amour dévoué de mon Sau-
« veur. »

Par-dessus tout, ne négligeons pas la prière, c'est le levier qui maintiendra notre foi, la meilleure arme que Dieu a mise à notre disposition pour gagner les âmes à l'Évangile.

« Or, à celui qui par la puissance qui agit en nous peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons et que nous pensons, à lui soit rendue la gloire dans l'Église, par Jésus-Christ, dans tous les âges, aux siècles des siècles ! Amen. »

M. HANHARDT.

Nouvelles de l'Œuvre

Les progrès de l'œuvre en Italie

C'EST avec plaisir que je viens donner quelques bonnes nouvelles aux lecteurs du MESSAGER.

Le 26 juillet, j'ai baptisé 6 personnes dans l'Arno, à Florence ; l'une d'elles avait appartenu à l'Église baptiste, et les 5 autres avaient été des incroyants jusqu'alors.

Le Sabbat suivant, 3 août, 6 personnes ont été baptisées dans la Méditerranée, à Gênes, et 9 autres dans le Bormida au Piémont. A Montaldo, situé sur le Bormida, une petite église de 14 membres a été organisée. Si l'on ajoute aux baptêmes mentionnés ci-dessus les 9 qui avaient eu lieu auparavant à Gravina, cela porte cette année à 30 les adhésions nouvelles en Italie. A Dieu soit toute la gloire et toute notre reconnaissance ! Notre gratitude est d'autant plus grande que ces chères âmes qui ont été amenées à Dieu et à sa merveilleuse lumière l'ont été dans un pays plongé encore dans les profondes ténèbres du papisme.

Nous avons essayé différentes méthodes d'évangélisation. Nous avons ouvert plusieurs salles de réunions ; mais j'ai constaté que les

études bibliques tenues dans les familles étaient ce qui donnaient les résultats les plus satisfaisants. En allant chez les gens, on arrive peu à peu à les connaître ; on gagne leur confiance, les cœurs s'ouvrent, et on réussit à découvrir leurs besoins spirituels bien mieux que dans une salle de conférences.

Ce qui entrave le travail d'évangélisation en Italie, c'est le système employé par beaucoup de dénominations et qui consiste à gagner des fidèles en aidant aux plus pauvres et en offrant aux autres des avantages temporels. On achète ainsi les membres, au lieu de les convertir par la Parole de Dieu. Certaines personnes qui sont venues et qui viennent encore à nos réunions, nous quittent pour se rendre là où on leur donne des biens temporels, lorsqu'elles voient qu'elles ne peuvent espérer chez nous que le Pain de vie, le don de Dieu qui les sauve.

Ce qui nous facilite actuellement la tâche en Italie, c'est la guerre italo-turque : tout le monde s'y intéresse, et quand nous présentons la question d'Orient et la fin de l'empire turc, chacun y prête une oreille attentive.

Les voies de Dieu ne sont pas les nôtres ; mais elles sont certainement merveilleuses, puisqu'elles peuvent changer une malédiction affreuse en une source de grande bénédiction.

L. ZECCHETTO.

Camp-meeting de la Suisse romande

L'ASSEMBLÉE bisannuelle de l'Union latine s'est réunie, cette année, dans la ville de Lausanne, du 9 au 14 août.

Une quarantaine de maisonnettes en coton, que dominait une grande tente à deux mats, s'alignaient gracieusement le long de la lisière du bosquet de Montriond, sur la place de Milan.

La veille déjà de l'ouverture, de trois à quatre cents adventistes des deux sexes envahissaient le campement et s'installaient dans leurs demeures légères.

Il était réjouissant de constater, en jetant un coup d'œil sur cette délégation nombreuse, que c'était réellement un camp de l'Union latine, car parmi les figures bien connues de

nos frères et sœurs suisses, se distinguaient des représentants, plus nombreux que jamais auparavant, de la France, de l'Italie, de l'Espagne et du Portugal.

Les ouvriers, accourus de toutes les parties de ce vaste champ, étaient au nombre de 38. Parmi eux se trouvaient, outre les directeurs des différents champs de l'Union, les frères L.-R. Conradi, Fitzgerald, L.-P. Tièche et G. Dail.

Tous ces éléments réunis et les prières que nos églises n'ont certes pas manqué de faire monter à Dieu en vue de la réussite du camp, promettaient une conférence riche en bénédictions.

Or cette attente n'a pas été déçue. La table à laquelle nous avons été conviés était abondamment pourvue de mets spirituels ! Le programme quotidien comprenait une réunion d'édification à 6 heures du matin, une étude biblique à 9 heures, une séance administrative à 10¹/₂ heures et une autre à 4¹/₂ heures, une deuxième étude biblique à 3 heures et enfin une conférence publique le soir à 8 heures. Les études bibliques nourries des frères Conradi et Fitzgerald ont été particulièrement appréciées.

Le jour du Sabbat a présenté un cachet unique. Un auditoire de plus de 600 adventistes emplissait la tente, le matin pour écouter et répondre à l'appel pressant que nous avait adressé en vue d'une nouvelle consécration le frère Fitzgerald de Londres, et l'après-midi, à la suite d'une prédication vivante du frère Tièche, pour louer Dieu à cause de la beauté et de la certitude de notre espérance. Vers le soir de ce beau Sabbat, 15 âmes précieuses étaient ensevelies dans les eaux du baptême.

Les frères et sœurs, présents en grand nombre aux séances administratives, ont montré une fois de plus l'intérêt vivant et intelligent qu'ils prennent au développement de l'œuvre du Message. Les travaux des différentes commissions et les discussions dont ils ont été l'objet de la part de l'assemblée représentative, ont mis en relief les sentiments d'unité et d'harmonie que Dieu fait régner parmi nous.

N'oublions pas enfin de faire une mention spéciale des conférences publiques qui ont, malgré un peu de mauvais temps, réuni un

public nombreux et sympathique chaque soir à 8 heures et deux fois dans l'après-midi du dimanche. Nous sommes persuadé que la semence ainsi jetée dans la ville de Lausanne portera des fruits tôt ou tard. Les exécutions si appropriées des chœurs de La Chaux-de-Fonds et de Genève ont grandement contribué à donner à ces conférences, ainsi qu'aux réunions du Sabbat, un caractère solennel.

La consécration au ministère de l'Évangile du frère Paul Meyer, venu du Portugal, vint ajouter encore à la solennité de ces jours de joie et de bénédictions. Puisse le Seigneur l'accompagner de la puissance de son esprit dans ses nouveaux efforts en faveur des âmes.

Le jour de la clôture est venu, trop vite, hélas ! nous rappeler qu'une réunion d'enfants de Dieu, si bénie soit-elle, ne peut durer tant que nous serons sur cette terre étrangère. Mais cette conférence a, nous n'en doutons point, ravivé dans chaque cœur le désir de la réunion céleste où nous camperons, non plus sur un terrain loué, mais dans notre patrie éternelle.

Puissions-nous, frères et sœurs, par nos prières et nos travaux, hâter ce beau jour.

PAUL STEINER.

Camp-meeting de la Suisse allemande

Ce camp-meeting a eu lieu à Bâle du 14 au 19 août. Le temps pluvieux au début a été très beau ensuite, et les assemblées très suivies. Il y avait 38 tentes de famille, une grande tente pour les réunions et une autre tente pour la cantine, le camp étant très joliment installé sur la plaine de Ste-Marguerite.

Le Sabbat 17 fut particulièrement béni ; le frère Conradi adressa la parole le matin, et l'après-midi 8 personnes furent baptisées. La tente des réunions était trop petite pour accommoder tout le monde ; 285 personnes assistaient le matin à l'École du Sabbat. L'après-midi, 3 prédicateurs furent consacrés, soit les frères Grieser, Föhr et Penner, tous les trois élèves de l'école de Friedensau.

Les dons pour les missions se sont élevés à 2800 fr., et la collecte pour l'École du Sabbat a produit 600 fr.

P.-A. DE FOREST.

Haïti

APRÈS avoir travaillé quelque temps à Port-au-Prince, je me suis rendu à St-Raphaël, à six lieues de Grande-Rivière qui est notre principale station dans la République.

Il me semble que le Seigneur m'y a précédé. Après trois conférences, suivies par l'élite de la localité, les préjugés sont tombés et l'on s'intéresse vivement au message. Les perspectives sont encourageantes.

Voici un fait bien intéressant qui a eu lieu dans un quartier militaire d'Haïti. Un de nos frères s'efforce de propager la vérité en l'inculquant aux élèves d'une petite école qu'il dirige. Un samedi, un de ses élèves qui a été convaincu du Sabbat, reçut de son père l'ordre de se rendre avec lui au travail. « Non, papa, répondit-il, mon maître m'a enseigné qu'aujourd'hui c'est le repos de l'Eternel; je suis prêt à accepter le châtiment qu'il vous plaira de m'infliger, mais non à violer le commandement de l'Eternel. » Le père qui était furieux pendant un moment, fut apaisé par le raisonnement de son fils et commença dès ce jour même à garder le saint Sabbat de l'Eternel. — L'enfant parla à sa mère contre les images taillées; celle-ci fut aussi gagnée. Prenant un crucifix, elle le brisa et le mit au feu. « Si vous-êtes Dieu, dit-elle au crucifix, que ne m'empêchez-vous de vous traiter ainsi? » C'est ainsi que douze personnes ont été converties dans la famille du jeune élève.

Le Saint-Esprit est à l'œuvre, frères et sœurs, malheur à nous si nous nous contentons d'être des serviteurs inutiles. Le peuple des rachetés sera bientôt formé, et seuls ceux qui s'y préparent consciencieusement, pourront jouir du bonheur promis aux enfants de Dieu. Réveillons-nous et vivons selon la justice.

A. PÉAN, *évangéliste.*

Le 9 juin 1912.

P.S. — A la date du 19 du courant, je puis ajouter que trois jeunes filles se sont déjà décidées à marcher dans la vérité présente. L'une d'elles est la fille d'un ancien député au Corps Législatif d'Haïti; les deux autres sont la sœur et la fille d'un personnage très distingué de la localité. Je crois que bientôt

d'autres âmes sincères se révéleront. Priez pour elles.

A. PÉAN.

* * *

Grande Rivière du Nord, 16 juillet 1912.

Chers frères,

IL y a pour nous de la joie à vous annoncer que l'œuvre de la prédication du Message est en train de faire des progrès remarquables, grâce au secours de l'Esprit de Dieu qui agit en remuant bien des consciences.

Dans tous les points du pays presque des âmes ont besoin de l'Evangile; mais il n'y a pas assez de missionnaires.

Dans les endroits nouveaux où les missionnaires ont porté la parole plusieurs ont été réveillés de leur sommeil et viennent grossir l'armée de ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.

Nous distribuons des traités divers sur la vérité présente pour suppléer à l'insuffisance des prédications. Depuis le départ du pasteur Tanner, nous sommes constamment dans l'attente de quelqu'un qui le remplace. Les frères de Washington font tout ce qui est possible en vue de combler cette lacune.

A Cerca-Cabrahal, il y a un réveil: beaucoup de conversions au Message. A St-Raphaël, un beau mouvement aussi se produit. Malgré tous les efforts des agents du prince des ténèbres beaucoup sont venus écouter la Parole et ont été touchés.

A Hinche, nous écrit un nouveau converti, il y a des personnes qui ont soif de la Parole.

A Cerca-la-Source, il y a quelques âmes aussi qui croient. Dieu est à l'œuvre et c'est son Esprit qui arrive à convaincre et à décider les âmes à accepter la vérité présente qui triomphe en dépit de tous les efforts de l'ennemi.

Nous avons environ une cinquantaine de personnes qui se préparent à recevoir le baptême.

Priez Dieu pour l'affermissement de ces chères âmes qui croient et pour la conversion de ceux qui ne veulent pas encore se dessaisir des vaines choses de ce vain monde qui passe pour embrasser les glorieuses promesses de l'Evangile du Royaume qui va s'établir bientôt.

Recevez nos salutations fraternelles en Jésus-Christ

Pour l'Eglise adventiste de la Grande Rivière,

J^{les} BLOHYNE, *past.*

Septième Session annuelle de la Conférence de l'Union Latine

tenue à Lausanne du 9 au 14 août 1912

1^{re} séance (dimanche, 11 août).

La septième session de l'Union latine des Adventistes du septième jour s'ouvre à Lausanne le 11 août 1912, sous la présidence du frère L.-P. Tièche, président de l'Union. En remplacement du frère J. Vuilleumier, parti pour le Canada, le frère P. Steiner est désigné comme secrétaire. Le frère Tièche introduit son allocution présidentielle par la lecture du Psaume 124. Il rend grâce à Dieu pour sa protection qui s'est manifestée de tant de façons différentes pendant les années écoulées, protection qui nous permet de nous réunir en si grand nombre à l'occasion de cette nouvelle session de notre Union.

Territoire de l'Union. — Le président nous rappelle que des modifications ont été apportées à la composition de notre Union depuis le camp de Vergèze : la Suisse romande a été amputée du canton du Tessin, cédé à la Conférence générale de même que l'Algérie; de son côté, la Belgique a été confiée aux soins de l'Union Occidentale allemande. Malgré ces changements, il reste encore plus de 100,000,000 d'âmes auxquelles nous avons la tâche de proclamer le message du Seigneur pour cette génération; et ces 100 millions sont plus que suffisants pour mettre à contribution toutes les ressources en hommes et en argent dont nous disposons actuellement.

L'œuvre a fait un début agressif parmi nos populations catholiques, et les résultats obtenus aussi bien que les expériences acquises nous remplissent d'espoir pour l'avenir du message dans ces pays.

Ouvriers. — De toutes parts nous voyons la moisson blanchir, mais qu'en est-il de nos ouvriers? Nous en avons aujourd'hui 55, dispersés dans nos différents champs. Ce nombre comprend les élèves de Gland, qui sont dans l'œuvre cet été, mais dont la plupart rentreront à l'école l'automne prochain. Parmi ces ouvriers, nous comptons 13 prédicateurs consacrés, y compris le directeur de l'école de Gland.

Statistique. — Le président fait ressortir l'insignifiance d'un tel nombre comparé au chiffre énorme de notre population. Il donne quelques statistiques intéressantes concernant le progrès de l'œuvre dans l'Union pendant les trois dernières années.

En 1908, le nombre total des membres était de 963. En 1911, fin décembre, il passe à 1107.

Admissions. — En 1908 furent admis par baptême 130 membres, par vote 9, gain net 112;

En 1909 furent admis par baptême 143 membres, par vote 16, gain net 72;

En 1910 furent admis par baptême 126 membres, par vote 14, gain net 25;

En 1911 furent admis par baptême 98 membres, par vote 25, gain net 72.

Finances. — Les dîmes ont augmenté de façon sensible pendant ces trois ans. Il en est de même des offrandes hebdomadaires ou du premier jour et des dons de fin d'année.

Année	Dîmes	Offrandes	Dons de fin d'année
1908	47,436.60	2151.—	5625.27
1911	64,543.87	3097.14	8234.01

Institutions. — Le président passe ensuite en revue nos différentes institutions et s'attache à montrer que la main bénissante du Seigneur a reposé sur chacune d'elles depuis sa fondation. C'est d'abord le *Sanatorium* dont la prospérité, dépassant les prévisions les plus optimistes, oblige la direction à procéder à un second agrandissement; c'est notre *école*, dont les élèves, toujours plus nombreux, fournissent un précieux renfort à la phalange de nos ouvriers; c'est enfin la *librairie*, qui, malgré les problèmes ardu qu'elle a à résoudre concernant le placement de nos ouvrages en pays catholiques, donne des signes évidents d'une vitalité saine et d'un développement normal.

En terminant, le président invite les frères et sœurs à prendre la plus grande part possible aux travaux de cette session et aux bénédictions qu'elle nous réserve, en assistant régulièrement à ses séances.

Les directeurs de nos différents champs sont ensuite présentés à l'assemblée, à laquelle ils adressent quelques brèves paroles de foi et d'encouragement.

La séance se termine par le chant d'un cantique et la prière.

II^e séance (lundi, 12 août)

Présidence de L.-P. Tièche, titulaire.

Après la lecture du procès-verbal, on procède à la nomination et à la réception des délégués de l'Union latine dont les noms suivent :

Suisse romande. — A. Schmassmann, P. Guy, A. Guenin, C. Brandt, C. Weber, M. Rochat, H. Monnier, A. Jaccard, A. Houriet, G. Delaprès, M. Haas, J. Rey, M. Raspal, H. Provin.

Sud France. — B. Cornuz, M. Carlier, F.-R. Mauchamp, M. Loiseau, V. Matti.

Italie. — L. Bénézet, A. Vaucher, J. Lipolis, E. Bertalot.

Espagne. — F. Bond, J.-D. Brown.

Portugal. — P. Meyer.

Nord France. — C. Guenin, A. Vallat.

District de l'Union. — U. Augsburg, S. Badaut.

Les différentes commissions sont nommées comme suit :

Commission des résolutions — J. Curdy, E. Borle, P. Steiner, G. Dail, J. Brown, L. Zecchetto, T. Nussbaum.

Commission des nominations. — J. Robert, W.-J. Fitzgerald, C.-E. Rentfro, U. Augsburg, F. Bond, M. Rochat, C. Guenin.

Commission des prédicateurs consacrés et autorisés. — L.-R. Conradi, H.-H. Dexter, A. Guenin.

Commission de la distribution du travail. — Les membres du comité de l'Union latine ainsi que les membres présents de la Conférence générale. Les membres visiteurs de la Conférence générale, ainsi que les ouvriers de l'Algérie, sont invités à prendre part aux délibérations.

La parole est donnée au frère *Guyot*, qui présente son rapport. Il a fait de la ville d'Oran son champ de travail, et il est heureux de pouvoir nous dire que malgré les nombreuses difficultés qu'il a rencontrées, il a trouvé aussi quelques âmes sincères qui soupiraient après la vérité. Il demande à Dieu son aide pour continuer courageusement le travail commencé, et aux frères de la Conférence générale un ouvrier pour la population espagnole d'Oran et de ses environs.

Le frère *Abella* prend ensuite la parole. Il a travaillé à Alger en compagnie du frère

P. Badaut, et il s'est adonné plus particulièrement à l'étude de la langue arabe et à l'œuvre parmi les indigènes. Il exprime sa reconnaissance pour les précieuses expériences dans cette direction ainsi que pour le peu qui a été accompli. Il réclame pour lui-même et pour le champ où il travaille les prières de nos frères et sœurs.

Le frère *W.-J. Fitzgerald*, président de l'Union britannique, nous apporte des nouvelles réjouissantes du champ dont il a la direction. Si la nation anglaise a l'ambition de tenir tête à l'Allemagne dans ses préparatifs de guerre, nos frères anglais n'ont pas moins à cœur de ne pas se laisser dépasser par nos frères d'outre-Rhin, dans leurs efforts pour la proclamation du dernier message. Le frère *Guy Dail* lui aussi adresse quelques mots à l'assemblée. Il dit que le temps où nous manquions d'argent est passé : c'est une pénurie d'hommes qui maintenant se fait sentir, et pour y remédier il invite les pères et les mères de familles à redoubler de vigilance et de fidélité en élevant leurs enfants pour le Seigneur et en vue de son œuvre. Enfin, le frère *Conradi* nous parle des progrès les plus récents de l'œuvre dans le centre et le nord-est de l'Europe. Il mentionne l'organisation de deux nouvelles Unions : celle du Danube et celle de l'Europe Centrale. Il parle de la Russie, des Balkans, et enfin de la Macédoine, d'où nous recevons un appel non moins pressant que celui qui nous est relaté dans le livre des Actes. Il termine en nous exhortant à la vigilance et à la prière.

Le frère *Tièche*, avant de lever la séance, présente aux membres de l'Union, les salutations des frères de Hollande, de Belgique et de l'Allemagne Occidentale. La séance est levée après le chant et la prière.

III^e séance (lundi, 12 août 1912).

Présidence de L.-P. Tièche.

La séance s'ouvre à 4 h. 30. Après le chant et la prière, le secrétaire lit le procès-verbal qui est adopté. On entend ensuite la lecture du rapport financier de l'Union latine qui, après quelques remarques et quelques questions, est accepté.

La commission des résolutions présente un rapport partiel qui est accepté, chaque résolution devant être considérée séparément.

Tère résolution. — Etant données les bénédictions dont le Seigneur nous a comblés au cours des trois années écoulées, bénédictions qui se sont traduites

a) par un nombre plus réjouissant d'adhésions à la vérité présente ;

b) par la préservation de la santé de nos ouvriers.

Nous faisons monter au ciel nos actions de grâces les plus cordiales.

Constatant de plus que des signes manifestes indiquent que le Saint-Esprit est à l'œuvre au milieu de nos églises et au sein des populations que nous sommes appelés à évangéliser,

Nous voulons témoigner à Dieu de notre reconnaissance, en nous consacrant tout à nouveau, nous-mêmes, notre famille et nos biens, à son service.

C'est avec tristesse que nous enregistrons la mort de notre frère Creanza, tombé à la brèche dans le champ italien. Bien que la perte d'un ouvrier aussi dévoué nous attriste, nous nous inclinons humblement devant la volonté mystérieuse de Dieu, et nous adressons à sa veuve et à ses orphelins l'expression de notre vive sympathie.

2^e résolution. — La Conférence générale (division européenne) nous ayant généreusement soutenus financièrement au cours de l'exercice écoulé, et nous ayant assistés de ses précieux conseils, nous lui témoignons notre vive reconnaissance.

3^e résolution. — L'Union latine sanctionne la décision des comités de la Conférence générale (division européenne) et de l'Union latine, de transférer l'Algérie à la Conférence générale (division européenne) et la Belgique et le Tessin à l'Union allemande occidentale.

4^e résolution. — Nous proposons d'amender la constitution comme suit :

Art. III: au lieu de « y compris l'Algérie et la Corse » insérer : « à l'exception de l'Algérie » et supprimer les mots : « Belgique wallonne. » L'article amendé se lira donc ainsi : « *Art. III. — Territoire :* Cette Union renfermera toutes les Conférences et champs missionnaires organisés en France (à l'exception de l'Algérie), en Suisse romande, en Italie, en Espagne et en Portugal. »

Art. VII. — Ajouter : et le 5 % de nos dîmes pour le fonds de secours aux ouvriers âgés et impotents, ou à leurs veuves et orphelins, » ce qui fera que l'article se lira comme suit : « *Art. VII — Fonds :* Les Fonds de cette Union seront : 1^o La dîme des dîmes des Conférences particulières ; 2^o toutes les dîmes des missions. En revanche l'Union paie au trésorier européen de la Conférence générale, outre la dîme de toutes ses dîmes, les offrandes de ses Ecoles du Sabbat, les offrandes annuelles, toutes les offrandes des Conférences et des missions, et le 5 % de nos dîmes pour le fonds de secours aux ouvriers âgés ou invalides, ou à leurs veuves et orphelins.

5^e résolution. — Pour remplir nos devoirs vis-à-vis de la cause de Dieu, nous nous joignons aux autres Unions pour faire les efforts les plus énergiques en vue de contribuer au support des missions. Nous ferons à cet effet une offrande hebdomadaire moyenne de 50 centimes par membre, y compris les collectes de l'Ecole du Sabbat, les offrandes du 1^{er} jour de la semaine, les dons de fin d'année et les autres offrandes.

On passe à la considération de la 1^e résolution.

Frère *Curdy* s'y associe de tout cœur et nous fait remarquer qu'elle n'est pas une simple forme, mais qu'elle comporte un engagement solennel : celui de montrer à l'avenir une plus grande générosité envers l'œuvre de Dieu que par le passé.

Frère *Fitzgerald* nous parle des responsabilités que comporte toute bénédiction reçue de la part du Seigneur. Les frères *Ferrier, Jaccard, Rudin, Steiner, Curdy, Nussbaum, Tièche* et les sœurs *Loiseau* et *Carlier* prennent ensuite successivement la parole sur une question intéressante : « Que faire de nos jeunes gens pendant l'intervalle parfois considérable qui existe entre leur sortie de l'école primaire et leur entrée à celle de Gland ? » Cette question recevra une considération plus sérieuse en temps opportun.

Le vide si sensible que laisse dans les rangs des ouvriers italiens la mort du frère P. Creanza fait l'objet de quelques paroles bien senties de sympathie et de consolation à l'adresse de la famille éprouvée, de la part des frères *Zecchetto, Tièche, Rentfro, Lippolis* et *Jaccard*.

IV^e séance (mardi, 13 août).

Présidence de L.-P. Tièche.

La séance s'ouvre à 10 h. 30 par le chant d'un cantique et la prière. Le procès-verbal est lu et adopté.

Invité à présenter son rapport, le *Dr De Forest* nous fait part de la prospérité remarquable dont jouit le Sanatorium : en 1905, il y eut 147 entrées ; en 1907, 182 ; en 1908, 213 ; en 1909, 195 ; en 1910, 219 ; en 1911, 265, et pendant les six premiers mois de 1912, 152. Environ 76 % de ces patients viennent chez nous recommandés par des médecins amis de notre œuvre, ou par nos patients eux-mêmes. C'est là une preuve évidente que notre œuvre médicale remplit efficacement le rôle qui lui est attribué de renverser les barrières, et de détruire les préjugés contre notre message.

Frère *Tièche* exprime sa reconnaissance envers Dieu pour ce bon rapport et nous exhorte à la prière en faveur de cette institution.

On passe à la considération du rapport partiel du comité de résolution.

Frère *Fitzgerald* souhaite cordialement que le jour puisse venir bientôt où nous n'aurons plus besoin de voter une résolution semblable à la seconde. Il parle de l'expérience de l'Union britannique, qui se suffit à elle-même depuis un an, et nous parle de l'immense soulagement que les Anglais en ont éprouvé.

Sœur *Loiseau* s'associe à ce vœu.

La 3^e résolution est ensuite lue. Frère *Tièche* en explique toute la portée et fait ressortir que tout le bénéfice d'une telle décision nous est acquis, puisque la Conférence générale nous promet que malgré cette diminution de notre territoire, l'allocation qui nous est faite restera entière.

Le président lit la 4^e résolution. Frère *Conradi* dit qu'elle apporte la solution longuement attendue d'un problème qui se pose de plus en plus fréquemment au fur et à mesure du développement de notre œuvre. Au cas où il y aurait un surplus de fonds, il sera employé soit à former un capital de réserve, soit à venir en aide aux champs missionnaires de la Conférence générale. Les frères *Lecoultré*, *Rudin* et *Haas* demandent des explications sur des points de détail, et le frère *Conradi* s'empresse de les renseigner.

La 5^e résolution est prise en considération. Le frère *Conradi* en expose clairement la raison d'être. S'il est juste que les missions intérieures aient dans les dîmes un fonds régulier à leur disposition, il est non moins important que les missions étrangères qui subsistent par les offrandes volontaires, soient elles aussi fixées sur le montant de leurs allocations. Nos frères américains nous montrent le bon exemple, ayant promis de donner 0,75 par semaine, et quand on considère que les 0,50 qui nous sont demandés comprennent les dons de l'Ecole du Sabbat, les offrandes du premier jour et les dons de fin d'année, l'engagement qu'on nous demande de prendre n'a rien d'exorbitant.

Plusieurs frères prennent encore la parole sur cette résolution qu'on devra considérer plutôt comme une obligation morale que comme un engagement formel. Les remarques faites établissent qu'une grande bénédiction spirituelle et de grands avantages matériels résulteront pour nous de notre fidélité à mettre en pratique cette résolution.

La séance est levée à 12 h. 25.

V^e séance (mardi, 13 août).

Présidence de L.-P. Tièche.

La séance s'ouvre à 4 h. 30 par le chant d'un cantique et la prière. Le procès-verbal est lu et accepté.

La commission de nomination présente le rapport suivant qui est accepté après considération de chacun des noms proposés :

Comité de l'Union latine : L.-P. Tièche président, H.-H. Dexter, Tell Nussbaum, J. Curdy directeur du champ Nord-France, Walter-G. Bond directeur du champ espagnol, Louis Zecchetto directeur du champ italien, C.-E. Rentfro directeur du champ portugais, P.-A. De Forest, Edouard Borle, Paul Steiner, Jules Robert.

Secrétaire des séances : P. Steiner.

Secrétaire-trésorier : Max Haas.

Secrétaire de la Société missionnaire et de l'Ecole du Sabbat : M. Haas.

Commission du règlement des comptes : Ch. Weber, Pierre Schild, Maurice Rochat, Alfred Jaccard, Albert Schmid.

Directeur de la Société Internationale de Traités : E. Borle.

Directeur de l'Ecole de Gland : P. Steiner.

Comité local pour l'Espagne : Walter-G. Bond, Frank-S. Bond, John Brown.

Comité local pour l'Italie : Louis Zecchetto, Léopold Bénézet, Alfred Vaucher.

Comité local pour le Nord de la France : J. Curdy, César Guenin, Paul Aufranc.

Comité local pour le Portugal : C.-E. Rentfro, Paul Meyer, Abel Gomes.

Comité local du district de Paris : L.-P. Tièche, U. Augsburger, B. Verbrugge.

Comité local des établissements de Gland : Jules Robert, P.-A. Deforest, Edouard Borle, Paul Steiner, Georges Weber.

La commission pour la désignation des prédicateurs consacrés et autorisés présente son rapport à l'assemblée, qui l'adopte après que chaque nom a été considéré séparément.

Pour l'Union latine,

Prédicateur consacré : L.-P. Tièche.

Pour le district de l'Union,

Prédicateur consacré : Ulysse Augsburger.

Ouvrier biblique : Samuel Badaut.

Garde-malades : Thérèse Abella.

Pour le champ missionnaire du Nord de la France,
Prédicateurs consacrés : J. Curdy,
J.-C. Guenin.

Ouvriers bibliques : Jeanne Bourquin,
E. Vallat,
J. Walther.

Pour le champ italien,

Prédicateur consacré : L. Zecchetto.

Prédicateurs autorisés ou évangélistes :
Alfred Vaucher,
Léopold Bénézet
E. Bertalot.

Ouvriers bibliques : F. Cupertino,
L. Lippolis,
G. Sabatino.

Garde-malades : Emerf Jourdan.

Pour le champ espagnol,

Prédicateurs consacrés : Walter Bond.
Frank Bond.

Ouvriers bibliques : D. Badenas,
V. Garcia,
L. Nicolas,
Lola Casals.

Pour le champ portugais,

Prédicateur consacré : C.-E. Rentfro.

Ouvriers bibliques : A. Figueiredo.

Colporteur : J.-D. Gomes.

Pour la consécration : Paul Meyer.

La séance est levée à 5 h., pour faire place à la Conférence de la Suisse romande.

VI^e séance (mercredi, 14 août).

Présidence de L.-P. Tièche.

La séance est ouverte à 10 h. 45.

Après la lecture du procès-verbal, la commission des résolutions présente la fin de son rapport. Le président lit la 6^e résolution comme suit :

6^e résolution. — Nous recommandons à nos frères et sœurs de se procurer tous nos ouvrages auprès de leurs Sociétés missionnaires, qui les leur vendront au prix du catalogue.

Les bénéfices réalisés de ce chef par les sociétés seront consacrés à accroître l'importance de leurs opérations missionnaires.

Une question de sœur Evard donne à frère Tièche l'occasion de faire ressortir le côté pratique d'une telle décision : elle ne favorise aucun intérêt particulier, mais a pour but exprès d'agrandir le cercle de l'activité de nos sociétés en leur fournissant une nouvelle et importante source de revenus.

Plusieurs délégués, entre autres les frères *Conradi* et *A. Borle*, prennent la parole pour exprimer leur regret de voir tant de membres se servir de nos sociétés missionnaires uniquement comme d'un moyen habile de se procurer nos livres et journaux à prix réduit. Il est temps de faire cesser cet abus et d'employer ces sociétés pour l'avancement de la cause du Seigneur, et non pour notre commodité personnelle.

La 7^e résolution est ensuite lue :

7^e résolution. — L'ouvrage *Les Paraboles de notre Seigneur* ayant été publié en vue de procurer des ressources à notre école,

Nous engageons nos Sociétés missionnaires à le placer chez leurs membres et à en verser intégralement le prix à la maison de Publications. Celle-ci versera sur chaque volume 3 fr. 60 en faveur de l'école.

Frère *Conradi* espère voir les membres de nos églises prendre eux-mêmes en mains la vente de ce bon livre; il dit qu'il est très facile d'en faire cadeau à ses amis et de recevoir en échange un don appréciable en faveur de notre école missionnaire.

Le rapport financier de l'Ecole est lu par frère *Robert*. Le frère *Steiner* exprime toute la satisfaction que lui cause cette résolution, car elle contribuera à alléger l'école du lourd fardeau de dettes qu'elle traîne encore après elle. Il ressort clairement de quelques remarques faites par les frères *Tièche* et *Curdy* que les deux résolutions ci-dessus ne limitent en rien l'activité des colporteurs.

Le président lit la 8^e résolution.

8^e résolution. — La Presse étant un des plus puissants leviers dont nous disposons pour pousser les progrès du Message,

Nous adressons un pressant appel à des jeunes gens convertis, pour qu'ils se disposent à consacrer leur vie à la diffusion de l'ouvrage *Les Paraboles de notre Seigneur* qui vient de sortir de presse, aussi bien que de nos autres imprimés.

Le frère *Rey* assure à tous ceux qui entreront dans cette œuvre que de grandes bénédictions seront leur partage, et le frère *Conradi*, de son côté, dit qu'il faut que cette œuvre se fasse à tout prix. Il veut absolument la voir établie sur des bases solides, et si nous ne trouvons pas parmi nous les hommes qu'il faut pour cela, il est résolu à les prendre hors de notre Union.

La 9^e résolution est prise en considération.

9^e résolution. — Nous engageons nos frères et sœurs et tout spécialement nos ouvriers, dans toutes les parties de l'Union, à faire une campagne active et persé-

29 (voix m. 1911)

véritable en vue d'augmenter la circulation des *Signes des Temps*.

Le frère Fitzgerald parle du succès qu'obtient la vente de nos périodiques anglais. Plusieurs colporteurs s'en occupent exclusivement et subviennent largement à leurs besoins. Il suivra avec intérêt les progrès que notre Union fera dans cette direction et il espère voir monter rapidement le chiffre par trop modique (environ 4000 par mois) de la circulation de notre journal.

Plusieurs frères parlent des difficultés qu'on rencontre en plaçant nos imprimés; mais tous sont d'accord qu'il est possible de faire beaucoup plus et mieux que par le passé.

10^e résolution. — Etant donné le nombre considérable de jeunes gens et de jeunes filles que nous possédons au milieu de nous,

Considérant en outre le besoin d'ouvriers capables dans les différentes branches de notre œuvre,

Nous adressons un pressant appel à tous ceux que le Seigneur attire pour qu'ils aillent se préparer à l'école de Gland en vue de répondre à ces besoins.

Le frère *Nussbaum* parle du devoir qu'ont les parents d'élever leurs enfants en vue de l'œuvre du Seigneur, et le frère *Tièche* fait remarquer que le temps est maintenant passé où l'on considérait comme un manque de foi de faire donner une bonne instruction à notre jeunesse. Un appel est adressé par le frère *Steiner* à tous ceux qui désireraient entrer à l'école, et quelques inscriptions sont recueillies.

11^e résolution. — C'est avec les sentiments de la plus vive reconnaissance envers la Conférence générale que l'Union latine accepte les 25,000 fr. qu'elle lui a généreusement alloués, sur le fonds de 300,000 dollars, pour faciliter le développement de son œuvre de publicité.

Elle la prie de recevoir l'expression de sa profonde reconnaissance.

Le frère *Curdy* désire qu'on comprenne la division européenne de la Conférence générale dans cette manifestation de notre gratitude; car c'est grâce à son désintéressement que l'allocation de 25,000 fr. a pu nous être accordée toute entière.

Le rapport complet de la commission des résolutions est alors mis aux voix et adopté à l'unanimité. —

La séance et la session sont ajournés à 12 h. 30.

P. STEINER, sec.

Dixième session annuelle de la Conférence de la Suisse romande tenue à Lausanne du 9 au 14 août 1912

(1^{re} session de la Conférence du Léman)
(28^e de la Conférence de l'Europe Centrale)

I^{re} séance (lundi, 12 août)

CETTE séance s'ouvre à 10 h. et demie sous la présidence du frère *Dexter*. Après le chant et la prière, le président lit le Psaume 9 comme introduction, et remercie Dieu pour les bénédictions reçues pendant l'année écoulée. Il nous donne ensuite connaissance des travaux de chaque ouvrier de la Conférence et fait remarquer que le temps est venu de travailler parmi les catholiques, et que les heureux résultats obtenus ces derniers temps viennent le confirmer. Le nombre des ouvriers dans la Suisse romande a été augmenté cet été par les élèves sortis de Gland, qui ont aidé au travail sous les tentes. Ce sont les frères A. Vuilleumier, A. Duboc, M. Fayard et L. Perret-Gentil. Le frère J.-P. Badaut a en outre été ajouté aux ouvriers de notre Conférence.

Les délégués des églises sont au nombre de 64, savoir : 1 de Besançon, 7 de Bienne, 7 de Chaux-de-Fonds, 9 de Genève, 10 de Gland, 8 de Lausanne, 2 de Montbéliard, 4 de Neuchâtel, 1 de Payerne, 2 de Perles, 3 de St-Imier, 4 de Tramelan, 3 de Vevey, 3 d'Yverdon.

Les frères suivants sont nommés délégués à la Conférence de l'Union latine :

A. Schmassmann, P. Guy-Aufranc, A. Guenin, C. Brandt, C. Weber, M. Rochat, H. Monnier, A. Jaccard, A. Houriet, G. Delaprès, M. Raspal, J. Rey, H. Provin, M. Haas.

Les commissions sont nommées comme suit :

Commission des résolutions : J. Robert, J. Rey, M. Raspal, A. Borle, L. Guenin.

Commission des nominations : Guy Dail, P. Guy, P. Steiner, C. Weber, C. Brandt.

Commission pour la désignation des prédicateurs : L.-P. Tièche, A. Jaccard, A. Guenin.

La séance est levée à 11 h. et demie pour faire place à l'Union latine.

II^e séance (mardi, 13 août)

Cette séance s'ouvre à 5 h. du soir sous la présidence du frère *H.-H. Dexter*, président. Le rapport de la séance précédente est lu et

accepté, après quoi la commission des nominations présente le rapport suivant :

Président de la Conférence : H.-H. Dexter.

Secrétaire : O. Meyer.

Trésorier : M. Haas.

Membres du comité : H.-H. Dexter, P. Schild, A. Guenin, J. Robert, J. Rey.

Secrétaire de l'Ecole du Sabbat et de la Société missionnaire : Marie Hanhardt.

Vérificateur des comptes : C. Weber, A. Jaccard, M. Rochat, A. Schmidt.

Ce rapport est adopté, le frère Jaccard étant nommé en remplacement du frère Robert pour que les régions françaises adjointes à la Conférence suisse soient représentées dans le comité.

Lecture est faite du rapport du comité des résolutions.

1^{re} résolution. — Vu les bénédictions dont nous avons été comblés pendant l'exercice écoulé, nous en remercions le Seigneur, et avec son aide, nous nous consacrons tout à nouveau à son service.

2^e résolution. — Considérant l'étendue des territoires qui ont été ajoutés à la Conférence de la Suisse romande, nous proposons

a) De changer le nom de la dite Conférence en celui de « Conférence romande » ;

b) D'amender l'article II de notre constitution en ce sens : « Le but de cette Conférence est de répandre l'Evangile dans l'étendue de son territoire, comprenant : 1^o la Suisse romande, 2^o le département du Doubs, 3^o le département du Jura, 4^o le territoire de Belfort, 5^o le département de l'Ain, 6^o les départements de la Savoie et de la Haute-Savoie. »

3^e résolution. — Considérant que d'après le rapport de 1911, nous sommes d'environ 2500 fr. au-dessous du taux de 50 centimes par semaine et par membre qu'il est proposé de verser en faveur des missions,

Décidons qu'une collecte soit faite séance tenante en vue de parfaire cette somme.

Ce rapport est accepté, les propositions devant être considérées séparément.

Le cantique 9 est chanté pour témoigner de l'assentiment des membres à la première résolution.

Les frères *Jaccard* et *Ferrier* expriment la joie que leur font éprouver l'annexion des départements français limitrophes au territoire de la Suisse romande, et remercient les frères du comité. Quant au nom à donner à cette Conférence, des opinions diverses sont exprimées. Le frère *Aegerter* propose le nom de Conférence du Léman, préférablement à celui de Conférence romande, et cette proposition est acceptée.

Après lecture de la 3^e proposition, le frère

Conradi prend la parole. Il expose les besoins de l'œuvre et encourage les frères et sœurs à rester à la tête des Conférences pour ce qui concerne les dons. La collecte faite en vue de combler le déficit des 2500 fr. rapporte 542 fr. 50 en espèces, plus 1533 fr. souscrits, ce qui fait un total de 2075 fr. 50.

III^e et dernière séance (mercredi, 14 août)

Présidence, H.-H. Dexter.

Après le chant et la prière, le procès-verbal est lu et accepté. La commission des résolutions lit la dernière partie de son rapport.

4^e résolution. — Considérant que le nombre de nos frères et sœurs qui assistent aux camp-meetings augmente d'année en année, et que les tentes de famille sont déjà insuffisantes, nous proposons l'acquisition de 15 nouvelles tentes.

Cette résolution est acceptée sans aucune remarque.

5^e résolution. — Considérant que dans l'Écriture nous sommes exhortés à nous souvenir des pauvres, nous engageons nos églises à mettre en pratique une recommandation antérieure, savoir :

Que chaque église ait son fonds des pauvres et que la dîme de ce fonds soit versé régulièrement dans le fonds des pauvres de la Conférence.

Le frère *Rudin* et la sœur *Gorgerat* demandent à quoi doivent servir ces dîmes du fonds des pauvres des églises, puisque la Conférence puise dans un autre fonds pour aider ses ouvriers malades. Le frère *Tièche* répond que ce fonds est destiné à subvenir aux besoins de cas spéciaux ainsi qu'à celui de frères et sœurs isolés ou appartenant à un groupe ne possédant pas de fonds des pauvres. Une collecte faite séance tenante en faveur du fonds des pauvres de la Conférence produit la jolie somme de 171 fr.

Lecture est donnée du rapport financier.

Quelques remarques sont faites au sujet des malades pauvres, et l'on demande qu'un tarif spécial soit fait en leur faveur au sanatorium de Gland. Les frères *Tièche* et *Robert* répondent que ce tarif existe puisque les frères et sœurs pauvres paient à peine pour couvrir les frais de l'établissement. Le sanatorium n'ayant pas liquidé ses dettes, ne peut pas encore faire d'admissions gratuites.

La commission pour la désignation des prédicateurs présente son rapport.

Prédicateurs consacrés : H.-H. Dexter, P. Steiner, J. Rey, J.-P. Badaut.

Prédicateurs autorisés : M. Raspal, J. Monnier, O. Meyer, H. Provin.

Ouvriers bibliques : Jean Curdy.

Deux de ces noms tombent de la liste des ouvriers de la Conférence du Léman. Ce sont ceux de M. Raspal, invité à travailler dans le midi de la France, et de J. Monnier, envoyé dans le district de Paris.

Le frère *L. Guenin* demande pourquoi on enlève des ouvriers à la Conférence du Léman, puisque son territoire a été agrandi. Le frère *Dexter* répond que la Suisse étant une pépinière, nous sommes heureux de céder de nos ouvriers à l'Union latine.

Après l'acceptation du rapport de la commission, la séance est levée à 5 h. 50.

O. MEYER, sec.

Ecole de Gland

L'EXERCICE 1912-1913 de notre école missionnaire s'ouvrira, Dieu voulant, le 8 octobre. Tous les nouveaux élèves, qui ont été avisés par la direction que leur demande d'admission a été acceptée, sont priés de se trouver à Gland, au plus tard, le 8 octobre au matin. Ils trouveront dans le calendrier scolaire tous les renseignements touchant leur équipement, les examens d'entrée, etc.

S'il y a des jeunes gens ou des jeunes filles désireux de venir à l'école, et qui n'aient pas encore fait des démarches en vue de leur admission, ils sont priés de nous donner sans retard leur adresse. Nous nous ferons un plaisir de leur donner tous les renseignements demandés.

PAUL STEINER.

Rapport des colporteurs

Mois de juin 1912 *

	Ouvriers	Heures	Vente	1912	1911
Suisse	6	893	1199	2724.—	2574.80
France	2	639	1690	851.95	—
Espagne	9	796	392	1228.60	296.55
Totaux	17	2328	3281	4804.55	2871.35

* Ce rapport annule celui qui a paru dans le précédent N^o, plusieurs erreurs s'étant glissées dans ce dernier.

Rapport des colporteurs

Mois de juillet 1912

	Ouvriers	Heures	Vente	1912	1911
Suisse	6	719	1621	2052.35	1171.—
France	1	83	15	180.—	—
Espagne	6	1013	393	2338.90	388.65
Totaux	13	1815	2029	4571.25	1559.65

Le gérant : EDOUARD BORLE. — IMPRIMERIE WALZ & MIÉVILLE, BALE

Avis de la Librairie

Conformément à une résolution prise à la dernière session de l'Union latine, le profit de la vente du livre *Les Paraboles* sera affecté au fonds de l'École missionnaire de Gland. Soit donc que les frères et sœurs fassent leurs commandes à leur Société missionnaire ou à la Librairie, celle-ci versera à l'École 3 fr. 60 pour chaque ouvrage livré.

Moyenne des dons

par membre en 1911 dans les divers pays de l'Union latine

Suisse romande	Fr. 19.66
France	» 14.92
District de Paris	» 14.—
Nord France	» 9.70
Algérie	» 12.35
Italie	» 3.90
Espagne	» 8.94
Portugal	» 13.96

A raison de 0.50 fr. par semaine, ces dons devraient s'élever annuellement à 26 fr. par membre, conformément aux décisions prises. Voir ailleurs les procès-verbaux.

NOTES

LE manque de place nous oblige à renvoyer au prochain N^o la seconde partie de l'article « Sentinelles, prenez garde à vous! ».

Frère *Jean Vuilleumier* serait reconnaissant aux personnes qui pourraient lui envoyer les *Signes* de mars 1907, novembre 1908, mars 1910 et août 1911, et les *Messagers* d'août et septembre 1906, et octobre 1907. — 1477 avenue de l'Hôtel-Dieu, Montréal.

Le frère Allum annonce que trois assemblées générales ont eu lieu en Chine, l'une d'elles ayant été tenue à Honan. A la fin de l'assemblée 32 personnes furent baptisées, 7 d'entre elles seulement ayant fait partie de quelque autre mission. Nos frères réclament à grands cris d'autres ouvriers pour s'occuper des nombreuses âmes qui viennent à la lumière.

ANNONCES

Le prix des annonces est de 75 centimes pour les 3 premières lignes et 20 centimes en sus par ligne supplémentaire. 9 mots forment une ligne. Ne sont acceptées que les annonces qui sont accompagnées du règlement. Seconde insertion 10 % de rabais.

Jeune sœur de confiance, âgée de 23 ans, aimant les enfants, cherche place comme bonne d'enfant supérieure. Était autrefois modiste et a pris un cours de coupe. Irait de préférence en Suisse romande. Offres à Lina Walch, Heilbronn a. N., Allée 13.